TD 13 – Exercices

**> Classez les phrases de chaque corpus en au moins 2 groupes. Justifiez votre classement.**

CORPUS 1

Depuis quelques années, il va à la plage tous les dimanches.

Va-t-il à la plage ?

Va à la plage !

Il va nager à la plage.

Il va souvent à la plage ?

Il se demande quand il va rentrer de la plage.

Allons à la plage avant la pluie.

CORPUS 2

La plage, le rêve… enfin, pas toujours…

L’été, les vacanciers se baignent à la plage.

Quelle plage !

Constituée de galets, la plage s’étend sur un km.

Dormir sur la plage… à la belle étoile

Tous ces déchets sur la plage, un vrai désastre.

CORPUS 3

La plage est déserte, quelques mouettes lancent au loin des cris éraillés, le soleil peine à réchauffer le sable.

Sur le sable, çà et là, des débris de coquillages et quelques brisures d’algues desséchées contrastent avec la blancheur du sable.

Au loin, poussé le vent, un dériveur au vent arrière tente de regagner son point d’amarrage.

Les barques de pêcheurs reposent sur le sable.

Le fracas des vagues sur la roche retentit aux alentours, résonne dans la caverne qui amplifie la fureur de la tempête.

**> a. Distinguez les phrases simples, les phrase complexes et les phrases non verbales.**

**> b. Indiquez le type et la forme des phrases suivantes**

J’enclenche la cassette, je sirote du thé au jasmin. De temps en temps ; je reviens en arrière, grâce à ce rosaire laïc qu’on appelle télécommande.

Et voici une scène extraordinaire.

Le père, joué par Chishu Ryu, acteur fétiche d’Ozu, fil d’Ariane de son œuvre, homme merveilleux, rayonnant de chaleur et d’humilité, le père donc, qui va bientôt mourir, devise avec sa fille Setsuko de la promenade qu’ils viennent de faire dans Kyoto. Ils boivent du saké.

LE PÈRE

Et ce temple de la Mousse ! La lumière rehaussait encore la mousse.

SETSUKO

Et aussi ce camélia posé dessus.

LE PÈRE

Oh tu l’avais remarqué ? Que c’était beau ! (*Pause*) Dans l’ancien Japon, il y a de belles choses (*Pause*). Cette façon de décréter tout cela mauvais me semble outrancière.

Puis le film avance et, tout à la fin, il y a cette dernière scène, dans un parc lorsque Setsuko, l’aînée, converse avec Mariko, sa fantasque cadette.

Muriel Barbéry, *L’Élégance du hérisson*, 2006

**Dans le passage suivant,**

**> Encadrez les verbes, pour repérer le nombre de propositions,**

**> entourez les pronoms relatifs en bleu et les conjonctions de subordination en rouge.**

**> Indiquez par des crochets les limites de chaque subordonnée.**

**> Relevez deux phrases constituées de deux propositions indépendantes : quelle est leur mode de liaison ?**

Lorsqu’ils se levèrent, il était sept heures du matin. Léia écarta les lames du store pour qu’elle puisse observer la base qui commençait à s’éveiller. Le soleil ne s’était pas encore levé mais des rais de lumière rosés s’infiltraient dans la tente dont l’orientation à l’est permettait de profiter de la lumière matinale.

Elle perçut au lointain les premiers bruits qui faisaient son quotidien depuis son entrée en résistance et qui lui donnaient la force de continuer alors que les menaces d’une attaque prochaine se précisaient. Le froid tombait, le vent se leva. Finn, qui l’avait rejointe en hâte, l’informa qu’il rentrerait tard. Poe pourrait le remplacer comme il le lui avait promis la veille.